

TRAVAUX DE L'ACADÉMIE.

Séance du 9 juin 1863.

Présidence de M. Paul SAUZET.

M. Louis Dupasquier dépose sur le bureau une brochure ayant pour titre : *Quelques opinions de M. Antonin Monmartin sur l'Ecole La Martinière, réfutées par M. Louis Dupasquier, créateur du cours de dessin, professé par lui à la même Ecole, de 1833 à 1854.*

En offrant cette publication, M. Dupasquier exprime son regret de n'avoir pu, depuis sa retraite de l'Ecole La Martinière, entretenir l'Académie des créations faites par lui dans cet établissement; mais il a toujours été retenu par la nécessité d'occuper plusieurs séances pour cette exposition.

Aujourd'hui une nouvelle brochure, publiée par M. Monmartin, tendant à établir que le cours de dessin était le résultat de ses propres vues, et non la création de M. Dupasquier, l'honorable membre a cru devoir réfuter cette prétention par l'exposé des faits et revendiquer, pour son frère Alphonse Dupasquier et pour lui, la part qu'ils ont eue, l'un et l'autre, à l'organisation de l'enseignement spécial à La Martinière. Tel est le but de l'écrit dont M. Dupasquier fait hommage à l'Académie.

M. Hénon, après quelques considérations sur le genre *Narcisse*, raconte une excursion qu'il a faite au mois d'avril dernier, à la recherche du *Narcissus reflexus*, et qui a eu pour résultat d'établir : 1^o que ce végétal est bien véritablement spontané dans les îles Glénans; 2^o que les variations multiflores ou à segments étroits appartiennent à la même espèce.

M. Hénon fait passer ensuite sous les yeux de la Compagnie les